

PERPIGNAN

Reconnaissance

Victorine Lazare
Juste parmi les Nations

L'initiative était attendue hier soir dans le salon de Thérèse Fournier-Roux-Martin, la fille adoptive de Victorine Lazare. A reçu la médaille et le diplôme des Justes, remis à leur propriétaire à sa mère qui durant la Seconde Guerre mondiale a caché chez elle un couple juif. De 1942 à la libération

de Nice, Victorine a hébergé Camille et Léa Yonay, les parents de Claude, qui habitent aujourd'hui Perpignan. "Avec ses maux passés était très dangereuse", alerte Victorine, qui rappelle une Arlette, née juif dans une famille catholique. "Mon père m'a récupéré après la libération de Nice. Malheureusement ma mère a été déportée et gué à Auschwitz". Pour Roux-Martin, cette reconnaissance est la reconnaissance de l'exceptionnelle bravoure de sa



mère: "Maman est une sainte. Elle a toujours fait de son mieux". Elle a été déportée en 1942. C'est un symbole pour dire que l'on ne l'oublie jamais".

Étaient notamment de nombre Jean-Marc Pujol, de Maurice Hélier, ancien à la culture et d'Edith Mouscaric, déléguée régionale de Juste Yonay, le conseil d'Israël en France. Sébastien Frenkel, a remis au nom du peuple juif et de l'État d'Israël la médaille et le diplôme des Justes à

la famille de Victorine: "Elle était une femme juste de bon cœur et de justice. Pour nous, les Justes sont les meilleurs titres de l'humanité", nous nous sommes à jamais reconnaissants pour ce que vous avez accompli au prix de votre vie".

A présent, son nom va être gravé sur le mur des Justes des nations au mémorial de la Shoah. Juste Yonay a répondu. **L.B.**
d'Henri-Philippe Bessis